

civilisé par nos prêtres et nos pionniers, nos droits sont violés, en dépit des plus solennelles promesses et des plus fermes garanties. Notre langue est proscrite et nos écoles dépouillées de leur caractère franchement catholique.

“ Si l'on veut que, sans rancœur, nous puissions écouter ceux qui nous parlent de concorde et d'harmonie, que l'on nous rende justice, que l'on fasse exécuter les décisions du Conseil Privé, que l'on traduise en actes l'égalité dont on a plein la bouche.

“ Autrement, nous ne verrons dans toutes ces déclamations, d'où qu'elles viennent, qu'une sinistre farce et une féroce ironie.

“ Le député qui aura le courage de dire ces choses et quelques autres, d'affirmer par exemple, que nous n'entendons point laisser tourner en manifestation impérialiste une fête essentiellement canadienne, ni permettre qu'on fasse l'histoire de notre pays, se fera peut-être qualifier de tête chaude et d'écervelé, mais il aura dit de rudes et salutaires vérités, et il fera plaisir à beaucoup de monde.

“ Et peut-être surtout à ceux qui, paralysés par la crainte ou un respect mal compris, n'oseront point le dire tout haut.”

La parole attendue fut prononcée dès le lendemain (5 février) par M. Armand Lavergne, député de Montmagny, et approuvée par ses collègues, MM. Paquet et Robitaille.

Sans doute, les quelques protestations discrètes qui ont été soulevées, n'arrêteront pas les auteurs du projet. La fête aura lieu, mais elle démontrera surtout que l'entente cordiale des races dans notre pays ne doit pas reposer sur quelques manifestations bruyantes d'une amitié qui, pour être durable et solide, doit plutôt s'appuyer sur les droits immuables de la justice et du “ fair play ” britannique. Et jamais l'Ange de la Paix ne sera venu plus près de diviser plus profondément ceux qu'il a mission de réunir.

Le monument Laval.—Une fête vraiment nationale pour les Canadiens-Français

Le dévoilement de la statue de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, aura lieu cet été et donnera lieu à des fêtes dont il ne sera pas possible, Dieu merci, de méconnaître ni le cachet ni le sens. Ce sera vraiment une fête canadienne-française et, depuis que des circonstances empêchent de la rallier au nom du fondateur de Québec, on aime davantage